

AlgèbreII

Nadia HMIDA

Avril 2021

Propriétés 0.1

- 1 $\|u + v\|^2 = \|u\|^2 + 2 \langle u, v \rangle + \|v\|^2$
- 2 $\|u + v\|^2 - \|u - v\|^2 = 4 \langle u, v \rangle$ d'où
 $\|a\|^2 - \|b\|^2 = \langle a + b, a - b \rangle$
 $\|u + v\|^2 + \|u - v\|^2 = 2(\|u\|^2 + \|v\|^2)$ (*Loi du parallélogramme*)
- 3 $|\langle u, v \rangle| \leq \|u\| \|v\|$ *Inégalité de Cauchy-Schwartz*
- 4 $\|u + v\| \leq \|u\| + \|v\|$ *Inégalité de Minkowski*

Preuve

- 1 $\|u + v\|^2 = \langle u + v, u + v \rangle = \langle u, u \rangle + \langle u, v \rangle + \langle v, u \rangle + \langle v, v \rangle = \|u\|^2 + 2 \langle u, v \rangle + \|v\|^2$

Propriétés 0.1

- 1 $\|u + v\|^2 = \|u\|^2 + 2 \langle u, v \rangle + \|v\|^2$
- 2 $\|u + v\|^2 - \|u - v\|^2 = 4 \langle u, v \rangle$ d'où
 $\|a\|^2 - \|b\|^2 = \langle a + b, a - b \rangle$
 $\|u + v\|^2 + \|u - v\|^2 = 2(\|u\|^2 + \|v\|^2)$ (*Loi du parallélogramme*)
- 3 $|\langle u, v \rangle| \leq \|u\| \|v\|$ *Inégalité de Cauchy-Schwartz*
- 4 $\|u + v\| \leq \|u\| + \|v\|$ *Inégalité de Minkowski*

Preuve

- 1 $\|u + v\|^2 = \langle u + v, u + v \rangle = \langle u, u \rangle + \langle u, v \rangle + \langle v, u \rangle + \langle v, v \rangle = \|u\|^2 + 2 \langle u, v \rangle + \|v\|^2$
- 2 On pose $a = u + v$ et $b = u - v$

Propriétés 0.1

- 1 $\|u + v\|^2 = \|u\|^2 + 2 \langle u, v \rangle + \|v\|^2$
- 2 $\|u + v\|^2 - \|u - v\|^2 = 4 \langle u, v \rangle$ d'où
 $\|a\|^2 - \|b\|^2 = \langle a + b, a - b \rangle$
 $\|u + v\|^2 + \|u - v\|^2 = 2(\|u\|^2 + \|v\|^2)$ (*Loi du parallélogramme*)
- 3 $|\langle u, v \rangle| \leq \|u\| \|v\|$ *Inégalité de Cauchy-Schwartz*
- 4 $\|u + v\| \leq \|u\| + \|v\|$ *Inégalité de Minkowski*

Preuve

- 1 $\|u + v\|^2 = \langle u + v, u + v \rangle = \langle u, u \rangle + \langle u, v \rangle + \langle v, u \rangle + \langle v, v \rangle = \|u\|^2 + 2 \langle u, v \rangle + \|v\|^2$
- 2 On pose $a = u + v$ et $b = u - v$
- 3 Inégalité de Cauchy-Schwartz

Propriétés 0.1

- 1 $\|u + v\|^2 = \|u\|^2 + 2 \langle u, v \rangle + \|v\|^2$
- 2 $\|u + v\|^2 - \|u - v\|^2 = 4 \langle u, v \rangle$ d'où
 $\|a\|^2 - \|b\|^2 = \langle a + b, a - b \rangle$
 $\|u + v\|^2 + \|u - v\|^2 = 2(\|u\|^2 + \|v\|^2)$ (Loi du parallélogramme)
- 3 $|\langle u, v \rangle| \leq \|u\| \|v\|$ Inégalité de Cauchy-Schwartz
- 4 $\|u + v\| \leq \|u\| + \|v\|$ Inégalité de Minkowski

Preuve

- 1 $\|u + v\|^2 = \langle u + v, u + v \rangle = \langle u, u \rangle + \langle u, v \rangle + \langle v, u \rangle + \langle v, v \rangle = \|u\|^2 + 2 \langle u, v \rangle + \|v\|^2$
- 2 On pose $a = u + v$ et $b = u - v$
- 3 Inégalité de Cauchy-Schwartz
- 4 $\|u + v\|^2 = \|u\|^2 + 2 \langle u, v \rangle + \|v\|^2 \leq \|u\|^2 + \|v\|^2 + 2\|u\|\|v\| = (\|u\| + \|v\|)^2$

Orthogonalité

Définition 0.1

*Soit $(E, <, >)$ un espace euclidien et soit $(u, v) \in E^2$.
On dit que u et v sont orthogonaux si $< u, v > = 0$*

Proposition 0.1

*: Théorème de Pythagore
 u et v sont orthogonaux si et seulement si*
$$\|u + v\|^2 = \|u\|^2 + \|v\|^2$$

Preuve :

$$\|u + v\|^2 =$$

Orthogonalité

Définition 0.1

*Soit $(E, <, >)$ un espace euclidien et soit $(u, v) \in E^2$.
On dit que u et v sont orthogonaux si $< u, v > = 0$*

Proposition 0.1

: Théorème de Pythagore

u et v sont orthogonaux si et seulement si

$$\|u + v\|^2 = \|u\|^2 + \|v\|^2$$

Preuve :

$$\|u + v\|^2 = \|u\|^2 + 2 < u, v > + \|v\|^2 = \|u\|^2 + \|v\|^2 \text{ ssi } < u, v > = 0$$

Base orthonormée

Proposition 0.2

Soit (E, \langle, \rangle) un espace euclidien de dimension finie n et soient u_1, \dots, u_p p -vecteurs de E , non nuls et deux à deux orthogonaux.

Alors (u_1, \dots, u_p) est une famille libre

Base orthonormée

Proposition 0.2

Soit (E, \langle, \rangle) un espace euclidien de dimension finie n et soient u_1, \dots, u_p p -vecteurs de E , non nuls et deux à deux orthogonaux.

Alors (u_1, \dots, u_p) est une famille libre

Preuve :

Soit $\alpha_1 u_1 + \dots + \alpha_p u_p = 0$ alors pour tout $1 \leq k \leq p$,

Base orthonormée

Proposition 0.2

Soit (E, \langle, \rangle) un espace euclidien de dimension finie n et soient u_1, \dots, u_p p -vecteurs de E , non nuls et deux à deux orthogonaux.

Alors (u_1, \dots, u_p) est une famille libre

Preuve :

Soit $\alpha_1 u_1 + \dots + \alpha_p u_p = 0$ alors pour tout $1 \leq k \leq p$, on a :

$$\langle \alpha_1 u_1 + \dots + \alpha_p u_p, u_k \rangle =$$

Base orthonormée

Proposition 0.2

Soit (E, \langle, \rangle) un espace euclidien de dimension finie n et soient u_1, \dots, u_p p -vecteurs de E , non nuls et deux à deux orthogonaux.

Alors (u_1, \dots, u_p) est une famille libre

Preuve :

Soit $\alpha_1 u_1 + \dots + \alpha_p u_p = 0$ alors pour tout $1 \leq k \leq p$, on a :
 $\langle \alpha_1 u_1 + \dots + \alpha_p u_p, u_k \rangle = 0 \Rightarrow$

Base orthonormée

Proposition 0.2

Soit (E, \langle, \rangle) un espace euclidien de dimension finie n et soient u_1, \dots, u_p p -vecteurs de E , non nuls et deux à deux orthogonaux.

Alors (u_1, \dots, u_p) est une famille libre

Preuve :

Soit $\alpha_1 u_1 + \dots + \alpha_p u_p = 0$ alors pour tout $1 \leq k \leq p$, on a :

$$\langle \alpha_1 u_1 + \dots + \alpha_p u_p, u_k \rangle = 0 \Rightarrow \sum_{1 \leq i \leq p} \alpha_i \langle u_i, u_k \rangle = 0$$

Or les vecteurs sont deux à deux orthogonaux donc

Base orthonormée

Proposition 0.2

Soit (E, \langle, \rangle) un espace euclidien de dimension finie n et soient u_1, \dots, u_p p -vecteurs de E , non nuls et deux à deux orthogonaux.

Alors (u_1, \dots, u_p) est une famille libre

Preuve :

Soit $\alpha_1 u_1 + \dots + \alpha_p u_p = 0$ alors pour tout $1 \leq k \leq p$, on a :

$$\langle \alpha_1 u_1 + \dots + \alpha_p u_p, u_k \rangle = 0 \Rightarrow \sum_{1 \leq i \leq p} \alpha_i \langle u_i, u_k \rangle = 0$$

Or les vecteurs sont deux à deux orthogonaux donc

$$\alpha_k \langle u_k, u_k \rangle = 0$$

Base orthonormée

Proposition 0.2

Soit (E, \langle, \rangle) un espace euclidien de dimension finie n et soient u_1, \dots, u_p p -vecteurs de E , non nuls et deux à deux orthogonaux.

Alors (u_1, \dots, u_p) est une famille libre

Preuve :

Soit $\alpha_1 u_1 + \dots + \alpha_p u_p = 0$ alors pour tout $1 \leq k \leq p$, on a :

$$\langle \alpha_1 u_1 + \dots + \alpha_p u_p, u_k \rangle = 0 \Rightarrow \sum_{1 \leq i \leq p} \alpha_i \langle u_i, u_k \rangle = 0$$

Or les vecteurs sont deux à deux orthogonaux donc

$$\alpha_k \langle u_k, u_k \rangle = \alpha_k \|u_k\|^2 = 0 \Rightarrow \alpha_k = 0 \text{ pour tout } 1 \leq k \leq p$$

car

Base orthonormée

Proposition 0.2

Soit (E, \langle, \rangle) un espace euclidien de dimension finie n et soient u_1, \dots, u_p p -vecteurs de E , non nuls et deux à deux orthogonaux.

Alors (u_1, \dots, u_p) est une famille libre

Preuve :

Soit $\alpha_1 u_1 + \dots + \alpha_p u_p = 0$ alors pour tout $1 \leq k \leq p$, on a :

$$\langle \alpha_1 u_1 + \dots + \alpha_p u_p, u_k \rangle = 0 \Rightarrow \sum_{1 \leq i \leq p} \alpha_i \langle u_i, u_k \rangle = 0$$

Or les vecteurs sont deux à deux orthogonaux donc

$$\alpha_k \langle u_k, u_k \rangle = \alpha_k \|u_k\|^2 = 0 \Rightarrow \alpha_k = 0 \text{ pour tout } 1 \leq k \leq p$$

car $u_k \neq 0$ donc $\|u_k\| \neq 0$

Définition 0.2

Soit $(E, <, >)$ un espace euclidien de dimension finie n . On appelle base orthonormée de E , toute famille (u_1, \dots, u_n) de vecteurs de E , unitaires et deux à deux orthogonaux.

$$\text{c-à-d } < u_i, u_j > = \begin{cases} 1 & \text{si } i = j \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} \quad \text{pour tout } 1 \leq i, j \leq n$$

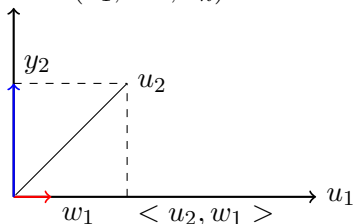
En effet (u_1, \dots, u_n) est libre car les vecteurs sont deux à deux orthogonaux et $\dim E = n = \text{nombre de vecteurs}$

Existence de base orthonormée :

Algorithme de Gram-Schmidt

Tout espace Euclidien admet des bases orthonormées. Pour celà, on dispose d'un algorithme qui transforme une base quelconque en une base orthonormée appelé Algorithme de Gram-Schmidt :

Soit (u_1, \dots, u_n) une base quelconque de E



1 Soit $w_1 = \frac{u_1}{\|u_1\|}$

2 Soit $y_2 = u_2 - \langle u_2, w_1 \rangle w_1$ alors

$\langle y_2, w_1 \rangle = \langle u_2, w_1 \rangle - \langle u_2, w_1 \rangle \langle w_1, w_1 \rangle = 0$ car $\langle w_1, w_1 \rangle = 1$

Exemples 0.1

- 1 $e_1 = (1, 0, 0)$, $e_2 = (0, 1, 0)$ et $e_3 = (0, 0, 1)$ est une base orthonormée de \mathbb{R}^3 muni du produit scalaire usuel.

Exemples 0.1

1 $e_1 = (1, 0, 0)$, $e_2 = (0, 1, 0)$ et $e_3 = (0, 0, 1)$ est une base orthonormée de \mathbb{R}^3 muni du produit scalaire usuel.

2 Soit $E = \mathbb{R}_2[X]$ muni du produit scalaire
 $\langle P, Q \rangle = \int_{-1}^1 P(X)Q(X)dX$.

La base canonique $(1, X, X^2)$ n'est pas orthonogonale car
 $\langle 1, X^2 \rangle = \int_{-1}^1 X^2 dX = \frac{2}{3} \neq 0$.

Exemples 0.1

1 $e_1 = (1, 0, 0)$, $e_2 = (0, 1, 0)$ et $e_3 = (0, 0, 1)$ est une base orthonormée de \mathbb{R}^3 muni du produit scalaire usuel.

2 Soit $E = \mathbb{R}_2[X]$ muni du produit scalaire
 $\langle P, Q \rangle = \int_{-1}^1 P(X)Q(X)dX$.

La base canonique $(1, X, X^2)$ n'est pas orthonogonale car

$$\langle 1, X^2 \rangle = \int_{-1}^1 X^2 dX = \frac{2}{3} \neq 0.$$

$$\langle 1, 1 \rangle = \int_{-1}^1 dX = 2 \Rightarrow w_1 =$$

Exemples 0.1

1 $e_1 = (1, 0, 0)$, $e_2 = (0, 1, 0)$ et $e_3 = (0, 0, 1)$ est une base orthonormée de \mathbb{R}^3 muni du produit scalaire usuel.

2 Soit $E = \mathbb{R}_2[X]$ muni du produit scalaire
 $\langle P, Q \rangle = \int_{-1}^1 P(X)Q(X)dX$.

La base canonique $(1, X, X^2)$ n'est pas orthonogonale car

$$\langle 1, X^2 \rangle = \int_{-1}^1 X^2 dX = \frac{2}{3} \neq 0.$$

$$\langle 1, 1 \rangle = \int_{-1}^1 dX = 2 \Rightarrow w_1 = \frac{1}{2}$$

$$y_2 = X - \langle X, \frac{1}{2} \rangle \frac{1}{2} = X - \int_{-1}^1 \frac{X}{2} dX = X \text{ car}$$

$$\langle X, \frac{1}{2} \rangle = 0$$

$$\text{et } \langle X, X \rangle =$$

Exemples 0.1

1 $e_1 = (1, 0, 0)$, $e_2 = (0, 1, 0)$ et $e_3 = (0, 0, 1)$ est une base orthonormée de \mathbb{R}^3 muni du produit scalaire usuel.

2 Soit $E = \mathbb{R}_2[X]$ muni du produit scalaire
 $\langle P, Q \rangle = \int_{-1}^1 P(X)Q(X)dX$.

La base canonique $(1, X, X^2)$ n'est pas orthonogonale car

$$\langle 1, X^2 \rangle = \int_{-1}^1 X^2 dX = \frac{2}{3} \neq 0.$$

$$\langle 1, 1 \rangle = \int_{-1}^1 dX = 2 \Rightarrow w_1 = \frac{1}{2}$$

$$y_2 = X - \langle X, \frac{1}{2} \rangle \frac{1}{2} = X - \int_{-1}^1 \frac{X}{2} dX = X \text{ car}$$

$$\langle X, \frac{1}{2} \rangle = 0$$

$$\text{et } \langle X, X \rangle = \frac{2}{3} \text{ donc } w_2 =$$

Exemples 0.1

1 $e_1 = (1, 0, 0)$, $e_2 = (0, 1, 0)$ et $e_3 = (0, 0, 1)$ est une base orthonormée de \mathbb{R}^3 muni du produit scalaire usuel.

2 Soit $E = \mathbb{R}_2[X]$ muni du produit scalaire
 $\langle P, Q \rangle = \int_{-1}^1 P(X)Q(X)dX$.

La base canonique $(1, X, X^2)$ n'est pas orthonogonale car
 $\langle 1, X^2 \rangle = \int_{-1}^1 X^2 dX = \frac{2}{3} \neq 0$.

$$\langle 1, 1 \rangle = \int_{-1}^1 dX = 2 \Rightarrow w_1 = \frac{1}{2}$$

$$y_2 = X - \langle X, \frac{1}{2} \rangle \frac{1}{2} = X - \int_{-1}^1 \frac{X}{2} dX = X \text{ car}$$

$$\langle X, \frac{1}{2} \rangle = 0$$

$$\text{et } \langle X, X \rangle = \frac{2}{3} \text{ donc } w_2 = \sqrt{\frac{3}{2}}X$$

$$y_3 = X^2 - \langle X^2, \frac{1}{2} \rangle \frac{1}{2} - \langle X^2, \sqrt{\frac{3}{2}}X \rangle \sqrt{\frac{3}{2}}X = X^2 - \frac{1}{6}$$

$$\text{et } \langle y_3, y_3 \rangle = \frac{8}{45} \text{ donc } w_3 = \sqrt{\frac{45}{8}}(X^2 - \frac{1}{6})$$

Remarque 0.1

Soit $\mathfrak{B} = (u_1, \dots, u_n)$ une base quelconque de E et $\mathfrak{B}' = (w_1, \dots, w_n)$ la base orthonormée associée. Alors la matrice de passage \mathfrak{B} vers \mathfrak{B}' est triangulaire car w_k ne dépend que de u_1, \dots, u_k

Produit scalaire sur une base orthonormée

Soit $(E, <, >)$ un espace Euclidien de dimension n et soit $\mathfrak{B} = (u_1, \dots, u_n)$ une base orthonormée de E .

Soit X et Y deux vecteurs de E alors

$$X = \sum_{1 \leq i \leq n} x_i u_i$$

et

$$Y = \sum_{1 \leq i \leq n} y_i u_i$$

On a alors

$$\langle X, Y \rangle = \sum_{1 \leq i \leq n} x_i \sum_{1 \leq j \leq n} y_j \langle u_i, u_j \rangle =$$

Produit scalaire sur une base orthonormée

Soit $(E, <, >)$ un espace Euclidien de dimension n et soit $\mathfrak{B} = (u_1, \dots, u_n)$ une base orthonormée de E .

Soit X et Y deux vecteurs de E alors

$$X = \sum_{1 \leq i \leq n} x_i u_i$$

et

$$Y = \sum_{1 \leq i \leq n} y_i u_i$$

On a alors

$$\langle X, Y \rangle = \sum_{1 \leq i \leq n} x_i \sum_{1 \leq j \leq n} y_j \langle u_i, u_j \rangle = \sum_{1 \leq i \leq n} x_i y_i$$

car

Produit scalaire sur une base orthonormée

Soit $(E, <, >)$ un espace Euclidien de dimension n et soit $\mathfrak{B} = (u_1, \dots, u_n)$ une base orthonormée de E .

Soit X et Y deux vecteurs de E alors

$$X = \sum_{1 \leq i \leq n} x_i u_i$$

et

$$Y = \sum_{1 \leq i \leq n} y_i u_i$$

On a alors

$$< X, Y > = \sum_{1 \leq i \leq n} x_i \sum_{1 \leq j \leq n} y_j < u_i, u_j > = \sum_{1 \leq i \leq n} x_i y_i$$

car $< u_i, u_i > = 1$ et $< u_i, u_j > = 0$

De plus, $A = \text{mat}_{\mathfrak{B}}(<, >) =$

De plus, $A = \text{mat}_{\mathfrak{B}}(<, >) = I_n$.

De plus, $A = \text{mat}_{\mathfrak{B}}(<, >) = I_n$.

D'autre part, si

$$X = \sum_{1 \leq i \leq n} x_i u_i$$

alors $x_i =$

De plus, $A = \text{mat}_{\mathfrak{B}}(<, >) = I_n$.

D'autre part, si

$$X = \sum_{1 \leq i \leq n} x_i u_i$$

alors $x_i = \langle X, u_i \rangle$

De plus, $A = \text{mat}_{\mathfrak{B}}(<, >) = I_n$.

D'autre part, si

$$X = \sum_{1 \leq i \leq n} x_i u_i$$

alors $x_i = < X, u_i >$ donc

$$X = \sum_{1 \leq i \leq n} < X, u_i > u_i$$

Les matrices orthogonales

Définition 0.3

On appelle matrice orthogonale, toute matrice carré P inversible telle que

$$P^{-1} = {}^tP$$

Proposition 0.3

Soit $(E, <, >)$ un espace euclidien de dimension finie n et soit \mathfrak{B} une base orthonormée de E .

Une base \mathfrak{B}' de E est orthonormée si et seulement si la matrice de passage $P_{\mathfrak{B} \rightarrow \mathfrak{B}'}$ est orthogonale.

Preuve :

Soit $\mathfrak{B} = (u_1, \dots, u_n)$ une b.o.n de E et $\mathfrak{B}' = (u'_1, \dots, u'_n)$ une autre base de E .

Soit $P = P_{\mathfrak{B} \rightarrow \mathfrak{B}'} = (a_{ij})$ alors

$$u'_i =$$

Preuve :

Soit $\mathfrak{B} = (u_1, \dots, u_n)$ une b.o.n de E et $\mathfrak{B}' = (u'_1, \dots, u'_n)$ une autre base de E .

Soit $P = P_{\mathfrak{B} \rightarrow \mathfrak{B}'} = (a_{ij})$ alors

$$u'_i = \sum_{1 \leq k \leq n} a_{ki} u_k$$

Donc

$$\|u'_i\|^2 = \langle u'_i, u'_i \rangle =$$

Preuve :

Soit $\mathfrak{B} = (u_1, \dots, u_n)$ une b.o.n de E et $\mathfrak{B}' = (u'_1, \dots, u'_n)$ une autre base de E .

Soit $P = P_{\mathfrak{B} \rightarrow \mathfrak{B}'} = (a_{ij})$ alors

$$u'_i = \sum_{1 \leq k \leq n} a_{ki} u_k$$

Donc

$$\|u'_i\|^2 = \langle u'_i, u'_i \rangle = \sum_{1 \leq k \leq n} a_{ki}^2$$

et

$$\langle u'_i, u'_j \rangle =$$

Preuve :

Soit $\mathfrak{B} = (u_1, \dots, u_n)$ une b.o.n de E et $\mathfrak{B}' = (u'_1, \dots, u'_n)$ une autre base de E .

Soit $P = P_{\mathfrak{B} \rightarrow \mathfrak{B}'} = (a_{ij})$ alors

$$u'_i = \sum_{1 \leq k \leq n} a_{ki} u_k$$

Donc

$$\|u'_i\|^2 = \langle u'_i, u'_i \rangle = \sum_{1 \leq k \leq n} a_{ki}^2$$

et

$$\langle u'_i, u'_j \rangle = \sum_{1 \leq k \leq n} a_{ki} a_{kj} \quad i \neq j$$

D'autre part ;

$$\begin{aligned}
 {}^tPP &= \begin{pmatrix} \sum_{1 \leq k \leq n} a_{k1}^2 & \sum_{1 \leq k \leq n} a_{k1}a_{k2} & \cdots & \sum_{1 \leq k \leq n} a_{k1}a_{kn} \\ \vdots & & & \\ \sum_{1 \leq k \leq n} a_{kn}a_{k1} & & & \sum_{1 \leq k \leq n} a_{kn}^2 \end{pmatrix} \\
 &= \begin{pmatrix} \|u'_1\|^2 & \langle u'_1, u'_2 \rangle & \cdots & \langle u'_1, u'_n \rangle \\ \vdots & & & \\ \langle u'_n, u'_1 \rangle & & & \|u'_n\|^2 \end{pmatrix}
 \end{aligned}$$

Donc

(u'_1, \dots, u'_n) est une base orthonormée de $E \Leftrightarrow \langle u'_i, u'_i \rangle = 1$ et
 $\langle u'_i, u'_j \rangle = 0$
 $\Leftrightarrow {}^tPP = I_n$

Exemple 0.1

Soit $A = \frac{1}{9} \begin{pmatrix} 4 & 7 & -4 \\ 1 & 4 & 8 \\ 8 & -4 & 1 \end{pmatrix}$ alors ${}^tAA = I_3$ donc les vecteurs

$$c_1 = \begin{pmatrix} \frac{4}{9} \\ \frac{1}{9} \\ \frac{8}{9} \end{pmatrix}, \quad c_2 = \begin{pmatrix} \frac{7}{9} \\ \frac{4}{9} \\ \frac{-4}{9} \end{pmatrix}, \quad c_3 = \begin{pmatrix} \frac{-4}{9} \\ \frac{8}{9} \\ \frac{1}{9} \end{pmatrix}$$

forment une base orthonormée de \mathbb{R}^3

L'orthogonal d'un sous-espace vectoriel

Soit (E, \langle, \rangle) un espace Euclidien

Définition 0.4

Soit F une partie de E

On appelle orthogonal de F et on note

$$F^\perp = \{v \in E; \langle u, v \rangle = 0 \text{ pour tout } u \in F\}$$

Remarque 0.2

Soit (u_1, \dots, u_p) une base de F alors

$$v \in F^\perp \Leftrightarrow \langle v, u_i \rangle = 0 \text{ pour tout } 1 \leq i \leq p$$

Proposition 0.4

Soit $(E, <, >)$ un espace Euclidien

Si F est un sous-espace vectoriel de E alors F^\perp est aussi un sous-espace vectoriel de E

et on a :

$$F \oplus F^\perp = E$$

Preuve :

1 $0 \in F^\perp$ car $\langle u, 0 \rangle = 0$ pour tout $u \in E$ en particulier pour tout $u \in F$ donc $F^\perp \neq \emptyset$

2 Soient v_1 et $v_2 \in F$ et $\lambda \in \mathbb{K}$

Pour tout $u \in F$, on a :

$\langle u, v_1 + \lambda v_2 \rangle = \langle u, v_1 \rangle + \lambda \langle u, v_2 \rangle = 0$ donc
 $v_1 + \lambda v_2 \in F^\perp$

3. si $u \in F \cap F^\perp$ alors $\langle u, u \rangle = 0$ d'où $u = 0$ Donc F et F^\perp sont en somme directe

$$\Rightarrow \dim F + \dim F^\perp \leq \dim E \Rightarrow \dim F^\perp \leq n - p$$

4. Soit (u_1, \dots, u_p) une base orthonormée de F alors il existe (u_{p+1}, \dots, u_n) tels que $(u_1, \dots, u_p, u_{p+1}, \dots, u_n)$ une base de E . En appliquant Gram-Schmidt, on obtient

$(u_1, \dots, u_p, w_{p+1}, \dots, w_n)$ une base orthonormée de E avec

$\langle w_k, u_i \rangle = 0$ pour tout $1 \leq i \leq p$ et $p+1 \leq k \leq n$ donc

$w_k \in F^\perp$ pour tout $p+1 \leq k \leq n$

Or (w_{p+1}, \dots, w_n) est libre donc $\dim F^\perp \geq n - p$ d'où l'égalité

Propriétés 0.2

- 1 $\{0\}^\perp = E$ et $E^\perp = \{0\}$
- 2 si $F \subset G$ alors $G^\perp \subset F^\perp$
- 3 $(F^\perp)^\perp = F$
- 4 $(F + G)^\perp = F^\perp \cap G^\perp$

Preuve :

- 1 $\dim\{0\} = 0$ donc $\dim\{0\}^\perp = \dim E$ donc $\{0\}^\perp = E$
 $E^\perp = (\{0\}^\perp)^\perp = \{0\}$
- 2 $u \in G^\perp \Rightarrow \forall v \in G; \langle u, v \rangle = 0$ or $F \subset G$ donc
 $\forall v \in F; \langle u, v \rangle = 0$ donc $u \in F^\perp$
- 3 $\dim(F^\perp)^\perp = \dim F$ donc il suffit de montrer une inclusion
 $u \in F$ donc $\langle u, v \rangle = 0$ pour tout $v \in F^\perp$ donc $u \in (F^\perp)^\perp$
d'où $F \subset (F^\perp)^\perp = F$
- 4 $F \subset F + G \Rightarrow (F + G)^\perp \subset F^\perp$ et
 $G \subset F + G \Rightarrow (F + G)^\perp \subset G^\perp$

donc

$$(F + G)^\perp \subset F^\perp \cap G^\perp$$

inversement ;

si $u \in F^\perp \cap G^\perp$ alors $\forall x \in F$ et $y \in G$ alors

$$\langle u, x \rangle = \langle u, y \rangle = 0 \text{ alors } \langle u, x + y \rangle = 0$$

donc $u \in (F + G)^\perp$

Exemple 0.2

Déterminer, dans \mathbb{R}^4 muni du produit scalaire canonique, l'orthogonal du plan P d'équations

$$\begin{cases} x + 2y + 3z = 0 \\ y + z + 2t = 0 \end{cases}$$

On a : $P = \text{Vect}(u_1 = (-1, -1, 1, 0), u_2 = (4, -2, 0, 1))$ donc $\dim P = 2 \Rightarrow \dim P^\perp = 2$

$$\begin{aligned} u = (x, y, z, t) \in P^\perp &\Rightarrow \begin{cases} \langle u, u_1 \rangle = 0 \\ \langle u, u_2 \rangle = 0 \end{cases} \\ &\Rightarrow \begin{cases} -x - y + z = 0 \\ 4x - 2y + t = 0 \end{cases} \end{aligned}$$

Donc $P^\perp = \text{Vect}((1, 0, 1, -4), (0, 1, 1, 2))$